



© Loll Willems

DÉCEMBRE

Vendredi 18
Samedi 19

19h30
19h30

Théâtre

Les Naufragés

D'après le roman *Les naufragés. Avec les clochards de Paris* de Patrick Declerck

Adaptation François Cottrelle et Emmanuel Meirieu

Mise en scène Emmanuel Meirieu

Salle Albert Camus

Pour tous dès 14 ans

Durée 1h

Tarifs de 5 € à 29 €

CONTACT

Cécille Grillon — Chargée du jeune public

cecile.grillon@theatreliberte.fr — 04 98 07 01 11

Sommaire

Générique	1
Présentation	2
Autour du texte	3
Biographie de Patrick Declerck.....	3
Extrait du texte.....	3
Autour de Patrick Declerck.....	4
Autour de la mise en scène	5
Note d'intention.....	5
Biographie d'Emmanuel Meirieu.....	6
Biographie de François Cottrelle.....	6
Biographie de Stéphane Balmino.....	6
Interview Emmanuel Meirieu.....	7
La presse en parle	9
Annexes	10
Ressources documentaires	10
Autour de la pièce.....	13
Pour aller plus loin	13
Quelques thèmes à aborder en classe.....	13
Boîte à idées	14
Infos pratiques	16

Générique

D'après le roman *Les Naufragés. Avec les clochards de Paris* de Patrick Declerck

Adaptation François Cottrelle et Emmanuel Meirieu

Mise en scène Emmanuel Meirieu

Avec François Cottrelle et Stéphane Balmino

Musique Raphaël Chambouvet

Costumes Mõira Douguet

Maquillage Roxane Bruneton

Lumière, décor et vidéo Seymour Laval et Emmanuel Meirieu avec la collaboration de Jean-Michel Adam

Son Felix Muhlenbach

Réalisation du bateau Ateliers Jipanco

Production Bloc Opératoire

Coproduction Théâtre Comédie Odéon / Les Nuits de Fourvière

Production déléguée en tournée CICT – Théâtre des Bouffes du Nord / Bloc Opératoire

La compagnie Bloc Opératoire est conventionnée par le ministère de la Culture DRAC

Auvergne — Rhône-Alpes et la Région Auvergne — Rhône-Alpes, et est soutenue par la Ville de Lyon

Présentation

Emmanuel Meirieu, passé maître dans l'art de porter les romans au théâtre, signe un spectacle fascinant.

Rares sont les spectacles encensés par toutes les critiques. *Les Naufragés* est de ceux-là qui embrase littéralement le plateau, l'illumine. En adaptant l'ouvrage du psychanalyste et ethnologue belge Patrick Declerck, Emmanuel Meirieu s'est emparé du sujet avec une force et une humanité telles qu'il a fabriqué un mausolée théâtral pour les sans-abris. Pas de pathos ni de misérabilisme ici, mais un sens absolu de l'art dramatique. Scénographie en cinémascope : décor crépusculaire balayé par le sable et les immondices, voilier échoué, clapotis des vagues de l'océan. Maîtrise du jeu : Stéphane Balmino en homme fracassé, sans histoires, sans traces et François Cottrelle dans un monologue radical. Meticuleux travail des lumières et de la vidéo. Un monument théâtral d'une intensité visuelle et émotionnelle hors norme.

Texte © Marie Godfrin-Guidicelli

Autour du texte

Biographie de Patrick Declerck

Auteur

Patrick Declerck est né à Bruxelles en 1953. Il est anthropologue, psychanalyste, philosophe et romancier. Il a suivi pendant plus de quinze ans les clochards de Paris. D'abord comme ethnographe à la Maison des Sciences de l'Homme, puis en tant que psychanalyste à la Mission France de Médecin du Monde, enfin comme consultant au Centre d'Accueil et de Soins Hospitaliers de Nanterre. De cette expérience, il tire deux livres.

Les naufragés. Avec les clochards de Paris, devenu un livre phare des éditions Terre Humaine, ouvrage majeur de l'anthropologie contemporaine, de nombreuses fois récompensée, et *Le Sang nouveau est arrivé*, pamphlet sur l'horreur SDF, publié aux éditions Gallimard. Le prix Victor Rossel 2012 (prix littéraire le plus important en Belgique francophone) lui a été décerné pour *Démons me turlupinant*.

Extrait du texte

« L'odeur, je me souviens surtout de l'odeur, qui vous prend à la gorge, imprègne vos vêtements, une odeur d'aisselles et d'entrejambes, de pieds purulents qui ont pas été déchaussés depuis des semaines. Pendant quinze ans de ma vie je me suis intéressé aux clochards de Paris, je les ai suivis dans la rue, dans le métro les centres d'hébergement, à l'hôpital. J'ai aidé à les soigner, je pense en avoir soulagé plusieurs, je sais n'en avoir guéri aucun. Je les ai haïs la plupart du temps. Ils puent. Ils puent la crasse et le mauvais vin, ils puent la haine et la rancœur. Ils se volent entre eux, ils terrorisent les plus faibles, ils guettent comme des rats le sommeil des autres pour leur voler une bouteille à moitié vide, ils violent leurs femmes, les prostituent pour de l'alcool ou des cigarettes, elles protestent même pas, elles ricanent comme des sorcières avec des bouches édentées... Mais il n'y a pas eu que la haine. C'est pour ça que je suis resté longtemps à les regarder, à les écouter. C'est pour ça que maintenant que je les ai quittés, il y a des soirs ils me manquent un peu. D'abord, je pensais faire académique, ethnographique, vous décrire en détail les différentes pratiques de la mendicité, leurs échanges micro-économiques, la géographie de leurs déplacements, mais maintenant je peux plus. Les souvenirs se bousculent, les morts et les vivants, les morts vivants, tous ceux que j'ai croisés, le temps d'un mot, d'un pansement, d'un comprimé, un repas chaud. Raymond... Raymond. Sa petite tête toute ronde, son gros pif de Raymond... »

Autour de Patrick Declerck

Garanti sans moraline, Éditions Flammarion, 2004 ; Gallimard « Folio », 2008

« Onze nouvelles sur le fil du rasoir, à l'intention de ceux qui savent que l'Histoire est sans issue, l'espoir vain et ce monde insoutenable. Sans dieu ni maître, un manifeste du pessimisme joyeux »

Arthur, hippopotame et autres histoires... , Éditions Plon, 2004

« Sept contes pour enfants de 8 à 12 ans (et plus), où l'humour, l'émotion, la tendresse sont servis par une plume aussi brillante qu'alerte. Des animaux très humains, animés par leurs passions, rêves, imaginaires, fantasmes et vilaines petites manies parcourent ces sept nouvelles. »

Le Sang nouveau est arrivé, Éditions Gallimard, 2005 ; « Folio », 2007

« Clodo est là pour enseigner cette terrible vérité : la normalité est sans issue. Sous le masque bienveillant de nos démocraties se cache cette totalitaire injonction : Citoyen sera productif ou lentement, et sans bruit, mis à mort. Qu'on ne s'y trompe pas. La souffrance des pauvres et des fous est organisée, mise en scène, nécessaire. La République tout entière verse des larmes de crocodile à la mémoire de nos chers disparus de la rue. Clodo vivant embarrassait ; voici son cadavre, garanti pur misérable hypothermique, déclaré d'utilité publique. »

Autour de la mise en scène

Note d'intention

Nous les côtoyons tous les jours. Souvent ils sont ivres et peinent à mendier. Ils sentent mauvais, vocifèrent et font peur. Nos regards se détournent. Qui sont ces marginaux aux visages ravagés ? Ce sont les clochards. Fous d'exclusion. Fous de pauvreté. Fous d'alcool. Et victimes surtout. De la société et de ses lois.

Patrick Declerck a suivi les clochards de Paris pendant quinze ans. Étudiant, il décide de se faire embarquer avec les clochards jusqu'au centre d'hébergement d'urgence de Nanterre. Incognito, en immersion complète, ils partagent leurs nuits...

« Un vieux bonnet, un collier antipuce pour chien autour du bras, un autre autour de la cheville, des poudres insecticides et anti gale, je verse sur mes vêtements la moitié d'une bouteille de mauvais vin et j'attends le passage du bus de ramassage. »

En 1986, il ouvre la première consultation d'écoute destinée aux SDF. Il pratique la psychanalyse au Centre de Soins Hospitaliers de Nanterre, comme un infirmier de guerre répare les corps sur le front.

« La consultation psy, j'y allais en chaussure montante. À causes des puces. À cause des milliers de poux qui dégoulinent en cascade quand on rase la tête d'un patient et qu'on détruit les nids ».

Un patient l'obsède encore : Raymond qui était devenu son ami. Raymond qui s'est laissé mourir devant le centre d'accueil, une nuit d'hiver et dont le corps a disparu. Après sa mort, Patrick va mener l'enquête, essayer de comprendre. Et chercher sa dépouille.

Depuis près de dix ans, Emmanuel Meirieu porte des romans à la scène, et toujours sous la forme de témoignages. Face au public, au micro et seuls en scène, des êtres viennent se raconter, brisés, viscéralement humains.

« Au théâtre, je crois d'abord aux mots et aux histoires pour dire ce que nous vivons, ce que nous ressentons, au plus profond de nous-même.

Je suis convaincu qu'on peut faire du théâtre de milles façons, après quinze ans de travail, j'ai trouvé la mienne : un personnage vient se raconter à vous, tout simplement. Quand je fais du théâtre, je veux que les spectateurs oublient que c'est du théâtre. Je veux que, dès les premiers mots prononcés, ils croient que celui qui leur raconte son histoire est celui qui l'a vraiment vécu, comme dans un groupe de parole. Qu'ils croient que les acteurs prononcent ces mots-là pour la première fois de leur vie, et qu'ils le font pour eux. Il n'y a qu'au théâtre que le personnage d'une histoire est physiquement présent comme cela devant nous, vivant, dans le même endroit du monde et au même moment, respirant le même air, séparé simplement de quelques mètres de nous. Il n'y a qu'au théâtre qu'il peut s'adresser directement à nous, vous pouvez presque le toucher. Ces personnages de roman devenus des hommes de chair et d'os, des êtres vivants, humains, crèvent le quatrième mur pour se confier à nous, partager leurs émotions. C'est nous qu'il regarde, c'est à nous qu'ils parlent. Ce ne sont plus des monologues de théâtre, ce sont des témoignages, des faits vécus par la personne qui nous les raconte. »

Avec *Les Naufragés*, Emmanuel nous donnera à écouter le témoignage d'un homme parti vivre avec les oubliés, les naufragés, les indigents.

« J'ai voulu pour ces hommes fracassés, sans paroles, sans histoires, sans traces, ériger une sorte de monuments. Un mémorial qui leur ressemble un peu. Un peu de travers donc. D'un goût douteux parfois. Quelques pierres sans plus. Presque ruines... »

Biographie d'Emmanuel Meirieu

Metteur en scène

Emmanuel Meirieu est né à Versailles en 1976. Il a mené des études de philosophie et de droit, puis a passé quarante-et-un an à créer un théâtre stimulant et actuel. Ses spectacles sont présentés sur tout le territoire national dans le réseau des scènes labellisées. À Paris, il présente ses spectacles au Théâtre des Bouffes du Nord, au Théâtre du Rond-Point et à La Villette. Passionné par les acteurs et le récit, il aborde le théâtre en créateur d'émotions fortes. Il porte à la scène les auteurs d'aujourd'hui et toujours avec l'envie de faire entendre d'une manière simple la puissance des histoires tout en

créant des archétypes de théâtre inoubliables : des êtres brisés, des marginaux grandioses et viscéralement humains, « ces derniers qui seront les premiers ». Qu'il travaille avec des interprètes confirmés ou révèle des talents bruts, sa direction d'acteur est unanimement saluée. Avec *Beaux lendemains* qu'il a présenté aux Bouffes du Nord en 2011 et *Mon traître* créé au Théâtre Vidy-Lausanne en 2013, puis *Des Hommes en devenir* à La Villette, il a su démontrer son talent pour l'adaptation de romans à la scène. Il est artiste associé à la Comédie de Colmar – CDN Grand Est Alsace.

Biographie de François Cottrelle

Comédien

Après une formation de comédien à Paris dans le milieu des années 1980, **François Cottrelle** s'installe ensuite dans la région de Marseille. Il y rencontre différentes compagnies avec lesquelles il travaille sur une quinzaine de spectacle, notamment *Topaze* avec le Théâtre du Maquis, ou encore *La Clinique des mouettes* avec Edmonde Franchie. En 2003, il rejoint le Théâtre National de Marseille — La Criée, où il joue dans quatre mises en scène de Jean-Louis Benoit. On a ainsi pu le voir dans *Du malheur d'avoir de l'esprit*.

Il travaille ensuite avec la compagnie Artefact, pour laquelle il tient pendant deux ans le rôle principal d'*Alaska Forever* et avec laquelle il continue de collaborer sur différents projets. Par ailleurs, il a de plus en plus souvent l'occasion de travailler comme acteur devant la caméra à la télévision (*Plus belle la vie...*) comme au cinéma (*L'Atelier, L'Italien, Les Tuches*). Enfin, son goût pour la pédagogie le fait intervenir depuis plus de dix ans à La Criée, auprès de classes de lycée.

Biographie de Stéphane Balmino

Comédien

Stéphane Balmino est guitariste autodidacte, auteur, compositeur, interprète. Il joue pour la première fois dans *Mon traître* mis en scène par Emmanuel Meirieu. Sur la scène depuis 1998, il chante avec le groupe Khaban (trois albums et près de cinq cents concerts dans toute la France).

En 2011, il forme le groupe Broc, qui écume en ce moment les scènes rock en France. Il est également auteur compositeur pour Olivia Ruiz, Évelyne Gallet et Maïa Barouh.

Interview Emmanuel Meirieu

Comment en venez-vous à adapter *Les Naufragés* ?

Emmanuel Meirieu — C'est François Cottrelle qui m'a fait découvrir le texte. Il était fait pour moi. Je l'ai su immédiatement. C'est totalement cohérent avec *Ressusciter les Morts* qui raconte l'histoire d'un infirmier urgentiste dans les ghettos de New York. Ma première adaptation de roman. Ça forme un diptyque avec ce spectacle. J'ai même pensé mettre en scène à nouveau *Ressusciter les Morts* pour raconter l'histoire de ces hommes, l'un dans les rues de New York et l'autre dans les rues de Paris. Ce sont deux hommes qui essaient de sauver tous les naufragés de la société.

***Ressusciter les Morts* est votre première adaptation sous forme de témoignage, c'était en 2003.**

E. M. Oui. J'ai découvert Joe Connely grâce au film de Martin Scorsese *Bringing Out the Death* avec Nicolas Cage. Très souvent, c'est le cinéma qui me fait découvrir des livres, des musiques, des artistes et des acteurs. C'est parce que je vois ce film que j'achète le livre et que je veux à tout prix l'adapter. À l'origine, je n'ai jamais une forme préconçue quand je fais un spectacle donc j'en reviens à cette solution-là, un solo d'acteur face public. Je ne sais sincèrement jamais comment je vais réussir à raconter l'histoire. Et quand je commence mes adaptations, je cherche toujours d'autres voies que celles-là.

Comment procédez-vous pour le travail d'adaptation? Cela passe par les situations, les personnages?

E. M. Ça ne se passe pas comme ça. De mon point de vue, les deux gestes les plus importants sont le casting, la distribution et l'adaptation. Ce sont les deux gestes essentiels. L'adaptation est quantitativement la plus grosse part du travail. C'est parfois deux ans. Pas à temps complet. Je produis mes spectacles et je les mets en scène, je ne peux pas me consacrer uniquement à l'écriture, mais c'est un temps long. J'ai appris les règles techniques de la narration. C'est d'abord un travail très technique comparable à celui d'un scénariste lorsqu'il adapte un roman au cinéma. Il y a de très grands choix à faire. Je construis une histoire linéaire, sur un format classique. Un tout autre travail que le regard sur le texte matériau comme cela a existé beaucoup en France. Je ne vais pas, d'un coup, à l'instinct, me centrer sur un personnage, ce n'est pas cette approche. Je ne me situe pas du tout dans ce rapport à ce que l'on appelle le texte matériau, la matière textuelle. Mes gestes sont scénaristiques. C'est une autre école. Une autre tradition, une autre sensibilité.

Très concrètement ?

E. M. Dans *Mon Traître*, l'adaptation de deux romans de Sorj Chalandon, il y avait 125 000 mots. Moi je donne à entendre 5500 mots. Ça ne peut pas être une compression. Ça ne peut pas être un résumé. On ne peut évidemment pas raconter la même histoire avec 5000 mots et avec 500 mots. Je ne fais pas de coupes à la hache, je fais ça au scalpel. Le premier travail, c'est l'histoire. Je reconstruis une histoire qui ne sera pas du tout la même que celle du roman. C'est-à-dire que, très concrètement, l'acte 1, l'acte 2, l'acte 3, l'incident déclencheur ne seront pas les mêmes dans le spectacle et dans le livre. Toute l'architecture est totalement bouleversée. Ce n'est pas la même histoire. Il y a les gestes techniques et il y a le cœur.

Il faut maîtriser la technique. Il faut avoir du cœur. Il faut les deux. Je choisis ce qui résonne en moi. Je me trace un chemin personnel dans l'histoire d'un autre pour faire quelque chose qui me ressemble et qui résonne avec mon thème. Très concrètement, il y a d'abord et avant tout ce travail de scénario. Il est souvent connoté idéologiquement car on l'assimile à des recettes commerciales, ce qui est un tort à mon avis. Le premier des scénaristes est Aristote. C'est le père des scénaristes. Le premier geste est scénaristique, il est technique. Puis j'ajoute mes émotions et mon cœur. L'erreur, dans l'appréciation de ce travail d'adaptation, c'est de croire qu'il s'agit d'abord d'un rapport aux mots. Je ne la juge pas. Il y a des choses magnifiques. En France, on a un rapport aux mots très particulier.

On est presque imbattables sur ce terrain-là. Sur le terrain langagier. Sur le terrain de la langue et du mot. On a de très grands poètes. À mon avis, on a de moins bons scénaristes. La vérité, c'est que, dans mes adaptations, il n'y a pas une phrase qui conserve la syntaxe de l'auteur. Pas une. Je travaille le mot. Je retravaille les mots parce que les mots choisis par l'auteur, ce ne sont pas des mots de théâtre, ce ne sont pas des mots qui ont été écrits pour être entendus.

Ce sont des mots qui ont été écrits pour être lus. C'est le passage de l'écrit à l'oral. Il ne s'agit pas simplement de choisir un langage familier, d'être sur un niveau de familiarité. Chaque auteur a sa langue et il faut préserver un certain niveau de langue. Parce que derrière la langue, c'est le fond qui remonte à la surface. Ce n'est pas juste du style. Le style ne me passionne pas du tout. Derrière le style de Sorj, il y a le bègue qu'a été Sorj. Sorj écrit comme un bègue, il a des émotions de bègue. Il y a des charges d'émotions, des charges émotionnelles derrière les mots. Je commence ma direction d'acteur en choisissant les mots. La plupart du temps, je les adapte au rythme de l'acteur, au rythme physique de l'acteur. Je l'écoute, je l'enregistre et je vais voir comment il construit ses phrases, comment il respire.

Propos recueillis par Géraldine Mercier

La presse en parle

« Les naufragés giflent le public. Avant de lui mettre des larmes plein le cœur. » **Télérama**

« Emmanuel Meirieu ne sait pas créer un spectacle sans être totalement habité par son sujet. Un mausolée théâtral pour les sans-abri. »

Le Monde

« Comme un poème noir sans merci, dicté par l'épouvante d'une réalité soigneusement cachée. »

L'Humanité

« En adaptant l'essai de Patrick Declerk, Emmanuel Meirieu illumine les Nuits de Fourvière. »

Libération

« Le récit bouleverse et est aussi universel que le sont Les bas-fonds de Maxime Gorky. » **Le Figaro**

« Un spectacle d'une intensité visuelle et émotionnelle exceptionnelle. D'une maîtrise absolue. »

France Culture

« La force d'un théâtre qui sait ouvrir grand nos yeux, et les mouiller de larmes. » **Les Echos**

« Un spectacle invraisemblable par son embrasement autant spatial que poétique. Un monument pour les fracassés. » **Mediapart**

« Emmanuel Meirieu plonge dans l'outre monde des clochards avec un texte poignant. » **La Croix**

« Emmanuel Meirieu, passé maître dans l'art d'adapter les romans au théâtre, signe un spectacle fascinant. » **L'Obs**

Annexes



© Pascal Chantier



© Pascal Chantier



© Pascal Chantier



© Pascal Chantier



© Loll Willemis



© Loll Willemis



© Loll Willemis

Ressources documentaires

Autour de la pièce

→ [Bande annonce du spectacle](#)

→ [Extrait du spectacle](#)

→ [Interview Emmanuel Meirieu](#)

→ [Interview Patrick Declerc](#)

Pour aller plus loin

Quelques thèmes à aborder en classe

- Vivre en société
- Agir dans la cité
- La Littérature d'idée

Boîte à idées

Activités à mener avant ou après le spectacle

Cette liste est un outil de travail. Elle a plusieurs défauts : être non exhaustive, distinguer artificiellement oral et écrit (chaque activité pouvant au moins prêter à une restitution orale) et ne pas proposer d'entrée selon les compétences multiples mises en œuvre lors des activités.

Le dossier d'accompagnement évoqué dans les ressources est disponible sur demande.

Autour de la mise en scène : activités créatives						
ACTIVITES	CONTENU	RESSOURCES	À L'ECRIT	À L'ORAL	AVANT	APRÈS
Imaginer une note d'intention du metteur en scène	Se mettre à la place du metteur en scène et donner des indications sur l'époque, le lieu, le décor, les personnages (tranche d'âge, aspect physique), les costumes et leur signification dans la démarche de mise en scène.	Dossiers d'accompagnement	X		X	X
Élaborer un schéma de mise en scène	Construire de façon schématique le plan d'une scène à un moment donné (début et fin en particulier)				X	
Imaginer des didascalies de metteur en scène	Élaborer des notes de travail en s'appuyant sur le texte	Versions scéniques des textes	X		X	X
Jouer un extrait	Interpréter de façon réfléchie (jeu d'acteur et mise en scène) un extrait (qui peut être coupé). Proposer plusieurs interprétations d'une même scène (en fonction de nouvelles consignes)	Texte Extraits (parfois dans les dossiers d'accompagnement)			X	X
Travail d'écriture sur le thème du spectacle	Rédiger un sujet d'imagination ou de réflexion à partir des thématiques développées dans le spectacle		X	X		X
Transposer des genres	Adapter pour le théâtre un texte d'un autre genre (en particulier du roman)		X		X	X
Écriture d'imitation	Rédiger un texte à la manière de...		X		X	X
Exercices d'improvisation	A partir du thème, d'une situation, du début d'une scène...			X	X	X

Autour du spectateur : activité d'analyse						
ACTIVITES	CONTENU	RESSOURCES	À L'ÉCRIT	À L'ORAL	AVANT	APRÈS
Préparer une analyse du spectacle	Être attentif aux aspects scénographiques : La technique : décors, accessoires, costumes, lumière, son, autre (vidéo, installation, micro, surtitres...) Le rapport scène / salle (quatrième mur) Le jeu des acteurs (masque, naturalisme, déclamation, voix nue...) Le support et la composition (et la décomposition) (pièce classique, texte intégral, fragment, traduction, création) Les formes artistiques mises en jeu (théâtre, danse, cirque, musique, performance...) Les partis pris (langage, message, vision du théâtre) et les références (mises en scènes antérieures...)	Visite technique du Théâtre autour du spectacle en cours	X	X	PENDANT	
Analyser un visuel issu du spectacle	Recomposer une distribution (nom du personnage, comédien qui l'incarne, son rôle) Se remémorer une scène et la restituer Travailler sur la scénographie (occupation de l'espace, décor...)	Dossiers d'accompagnement		X		X
Autour du texte théâtral : activités d'argumentation						
Proposer un résumé	Synthétiser les informations du texte d'origine, mis en scène ou simplement écrit	Texte du spectacle	X		X	X
Elaborer une critique	J'aime, je n'aime pas et pourquoi (débat possible)	Critiques de presse Plaquette distribuée aux élèves	X	X		X
Constituer une revue de presse	Recueillir de tous les articles, entretiens, teasers, vidéos... dans la presse ou sur internet	Articles de presse	X		X	X
Constituer un dossier de présentation	Imaginer les documents suivants : note d'intention, informations sur les comédiens, présentation du spectacle...	Dossiers d'accompagnement	X		X	X
Comparer des mises en scène	Décrire, trouver des ressemblances et des différences, puis les analyser	Manuel scolaire Revue Recherche internet		X		
Rédiger une fiche HDA	En préparation de l'épreuve du brevet, synthétiser sur une fiche les informations générales (dont une biographie et un contexte), une description de la pièce et une analyse. Trouver des liens avec d'autres œuvres.	Modèle fiche HDA	X			X
Tenir un cahier de parcours EAC	Élaborer un cahier personnel, l'illustrer...		X			X

Infos pratiques

Tarifs

8 € par élève, un accompagnateur invité pour dix élèves.
Tarif exceptionnel de 5 € par élève pour *L'après-midi d'un foehn Version 1*.

Règlement

Le paiement peut s'effectuer par chèque à l'ordre du « Théâtre Liberté » ou de « Châteauvallon », par espèces ou par virement administratif.

La culture vous transporte

La métropole Toulon Provence Méditerranée met gratuitement à disposition des bus (vingt personnes minimum) dans le cadre du dispositif *La culture vous transporte*. Réservation auprès de Tiphaine Chopin à Châteauvallon et Cécile Grillon au Liberté au moins six semaines avant le spectacle.

Accueil des élèves handicapés

Toutes les salles sont accessibles aux personnes à mobilité réduite ou en fauteuil roulant.
Des casques d'amplification sonore et des boucles magnétiques permettent aux élèves malentendants de profiter pleinement des spectacles au Liberté. Certaines représentations audio-décrites sont adaptées ou suivie d'une rencontre en Langue des Signes Françaises.

Spectateurs aveugles et malvoyants

Des visites tactiles des théâtres, des costumes et décors peuvent être proposées avant le spectacle.
– **Anne-Marie la Beauté**
Un programme détaillé sera proposé aux personnes aveugles et malvoyantes en partenariat avec Accès Culture
– **Illusions perdues**
La représentation du samedi 29 mai aura lieu en audiodescription en partenariat avec Accès Culture

Spectateurs sourds

Des spectacles naturellement accessibles ou adaptés en LSF, suivis d'une rencontre en LSF, sont proposés en partenariat avec A3 Interprétation et Accès Culture.

– L'Absolu

La représentation du vendredi 15 sera suivie d'une rencontre avec les artistes en LSF.

– Un furieux désir de bonheur

Les représentations scolaires et tout public seront adaptées en LSF par Vincent Bexiga et suivies d'une rencontre avec les artistes en LSF.

– Dévaste-moi

Spectacle en chansigne
La représentation sera suivie d'une rencontre avec les artistes en LSF.

Pour plus d'informations renseignez-vous auprès de :

Châteauvallon
Tiphaine Chopin
04 94 22 02 02
→ tiphaine.chopin@chateauvallon.com


Le Liberté
Cécile Grillon
04 98 07 01 11
→ cecile.grillon@theatreliberte.fr


Châteauvallon, scène nationale


795 Chemin de Châteauvallon
CS 10118 — 83 192 Ollioules
04 94 22 02 02


Le Liberté, scène nationale

Grand Hôtel — Place de la Liberté
83 000 Toulon
04 98 00 56 76

@chateauvallonsn 
@lelibertesn

@chateauvallon_sn 
@le_liberte_sn

@ChateauvallonSN 
@LeLiberteSN

La scène nationale 
Châteauvallon-Liberté

chateauvallon-liberte.fr